

Le Sénat

M. Nielsen: Nous pouvons au moins le rendre représentatif dans son erreur.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Je me demande quelle sorte de représentation cela donnerait. Il y en a, à mon avis, 25 ou 30 là-bas qui travaillent, qui viennent pendant les week-ends et le soir comme moi, mais seulement une poignée. D'après la loi des moyennes, deux de plus produiraient le travail d'environ un tiers de personne.

Je crois que mon honorable ami des Territoires du Nord-Ouest (M. Firth) a vu juste en disant que nous ne voulions pas voir nommer de sénateurs du Nord qui n'aient de comptes à rendre à personne; nous préférerions avoir un député de plus. Je suis heureux de voir qu'on se rend de plus en plus compte dans tous les partis que le moment est venu d'entendre ce cri, surtout dans une région de la taille de celle que représente le député des Territoires du Nord-Ouest.

Le député du Yukon réclame une représentation. Monsieur l'Orateur, c'est une insulte aux gens du Nord que de leur dire qu'ils seraient représentés si on nommait deux personnes à l'autre endroit. Il n'est lui-même pas certain qui ils seraient et, comme cela est arrivé si souvent, il croit qu'on pourrait fort bien se servir de ces nominations pour catapulter certains individus peu commodes et embarrassants. On s'en est souvent servi dans les provinces pour se débarrasser d'un membre du cabinet.

Et nous eûmes autrefois un Orateur adjoint que M. King ne pouvait pas souffrir et qu'il nomma donc au Sénat.

M. Nielsen: Ainsi que quelques ministres.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Cela n'a jamais été fait à un orateur mais, à mes débuts, ce fut fait à un orateur adjoint. Appelez-vous représentation l'existence d'une institution où le gouvernement du jour peut reléguer ceux qui lui créent des ennuis dans le Nord?

M. Nielsen: C'est l'égalité de traitement pour tous les Canadiens.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): C'est aller un peu loin que de donner aux habitants du Nord les mêmes choses qu'à ceux du Sud.

M. Nielsen: Qu'y a-t-il de mal à cela? Nous sommes des Canadiens.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Par exemple, la pollution existe sous toutes ses formes au Sud; devons-nous également en faire cadeau au Nord?

M. Nielsen: Vous pouvez la garder.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Nous avons des problèmes de croissance urbaine et de circulation.

M. Nielsen: Gardez-les pour vous.

[M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre).]

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Dans le Sud nous avons toutes sortes de choses qui n'existent pas dans le Nord. Est-ce une raison pour les leur donner? Dans la même veine, nous avons des sénateurs; est-ce une raison pour qu'ils en aient? Nullement. Après tout, le député du Yukon qui est entré dans la couche libérale pour que ce bill soit adopté...

M. Nielsen: Il est possible que j'aille plus loin encore.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): D'après sa façon de se coiffer, j'ignore ce dont le député est capable!

Des voix: Bravo!

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, c'est une insulte aux habitants du Nord que de dire que cela signifie quoi que ce soit pour eux. Comme l'a dit mon honorable ami à la nouvelle coupe de cheveux, ce sera une question de nomination faite par le gouvernement du jour et il ne sera pas question de la moindre représentation réelle. Même si on nomme de vrais habitants du Nord, et d'après le député des Territoires du Nord-Ouest aucun d'entre eux digne de ce nom ne l'accepterait—l'un d'entre eux sera nommé et, comme tous les autres sénateurs, il n'aura de compte à rendre à personne. Il n'y a pas un seul sénateur, à l'autre endroit, qui ait des comptes à rendre à aucun groupe de Canadiens. Pas même au premier ministre (M. Trudeau), qui pourtant recommande leur nomination au gouverneur général; ils y siègent jusqu'à l'âge de 75 ans, indépendants, tout en ayant leur mot à dire dans les affaires politiques de ce pays.

Je l'ai déjà dit, c'est un peu choquant. Nous rappelons parfois, à la Chambre, les choses brillantes que nous avons dites par le passé, d'autres l'ont fait. Je me souviens de ce que j'ai moi un jour déclaré aux reporters de la radio et de la télévision, à propos du Sénat. Ils m'interrogeaient à brûle-pourpoint sur mon opposition au Sénat et je pontifiais en disant que je n'en avais que faire. Finalement, un journaliste m'a posé la question suivante: «M. Knowles, seriez-vous du même avis à propos du Sénat si MM. J. Coldwell ou Douglas y étaient nommés?»

M. Nielsen: Ou M. Hazen Argue?

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): La question m'a été posée telle quelle, monsieur l'Orateur. Le nom mentionné par le député n'y figurait pas. Il n'y figure pas du tout, en ce qui me concerne. Il a même une nouvelle coiffure. Quoiqu'il en soit, lorsque le journaliste me dit «M. Knowles, ne seriez-vous pas satisfait du Sénat si M. J. Coldwell ou Tommy Douglas en faisait partie?», je lui répondis simplement: «M. J. Coldwell et Tommy Douglas sont deux de mes meilleurs amis et je me sens insulté par le simple fait que l'on puisse songer à en faire des sénateurs.» Je soutiens donc que tous ceux d'entre nous qui s'intéressent au bien-être des habitants du nord de notre pays devraient traiter cette mesure avec le mépris qui l'accueille ce soir, car c'est une insulte de premier ordre à leur égard.